

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

②①

N° 81 01186

⑤④ Machine évoluant dans son propre champ gravitique, et pouvant atteindre la vitesse de la lumière, propulsée par électrons : entièrement autonome.

⑤① Classification internationale (Int. Cl.³). H 02 N 11/00.

②② Date de dépôt..... 17 février 1981.

③③ ③② ③① Priorité revendiquée :

④① Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 33 du 20-8-1982.

⑦① Déposant : SALVY Roland, résidant en France.

⑦② Invention de : Roland Salvy.

⑦③ Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④ Mandataire :

Je cite la théorie de la relativité restreinte et générale d'Albert EINSTEIN : "Nous en concluons que dans la théorie de la relativité la vitesse C joue le rôle d'une vitesse limite qui ne peut être atteinte par aucun corps réel, encore moins dépassée". Page 40, fin de citation.

5 Je prouve le contraire par la machine que je décris : Cette machine se trouve dans son propre champs de gravitation et magnétique. Jusqu'à présent l'homme n'a que très peu utilisé l'électrostatique, pour la simple raison, elle est difficilement domestiquable : sans compter qu'elle ne peut être véhiculée d'un point de fabrication vers un point d'utili-
10 lisation, par contre : un véhicule qui fabrique cette énergie peut l'utiliser autour de lui. Exemple : La gravure ici représentée est un cône il représente le corps réel. L'intérieur est composé d'une partie habitable et d'une partie réservée à une génératrice électrostatique. Nous savons que l'électricité statique produit des champs magnétiques in-
15 mensés. Nous allons regarder la gravure 1) : il y a en haut un plot positif, et en bas une demi sphère plot négatif. Nous allons mettre cette mécanique en marche : Les électrons produits vont se diriger de A en B. Si nous faisons tourner la mécanique plus vite, les électrons vont être plus nombreux, et le champs magnétique va être plus fort. Le cône
20 qui représente le corps réel va peser de moins en moins et puis, il va s'élever de B en A et atteindre la même vitesse que les électrons, mais en sens opposé : la propulsion se fera par radiation "non polluantes".

Regardons maintenant le dessous du cône gravure 2) : La demi sphère centrale plot négatif B et trois autre demies sphères plus petites.

25 Les électrons vont voyager de A en B, si nous relient une de ces demi sphère plus petite à la demi sphère centrale nous allons désaxer cette véritable toile d'électrons, et automatiquement l'engin vire de bord.

A l'intérieur d'un tel engin, un être humain ne peut subir l'accélération ou la décélération ou la résultante qui est la force centrifuge.

30 L'engin ne doit pas être construit en métal, et doit comporter tout autour une ceinture d'aimant pour que les électrons qui vont de A en B décrivent un arc de cercle pour ne pas détruire l'engin lui-même.

L'engin peut se déplacer dans l'eau sans qu'il subisse la pression de l'eau, dans l'air sans que celui-ci freine et même au dessus de notre
35 atmosphère terrestre où sa vitesse sera encore beaucoup plus grande que la vitesse de la lumière. Toujours en prenant appui sur la théorie d'EINSTEIN de l'ouvrage déjà cité page 141 : "Déviation de la lumière par le champs de gravitation". S'il y a déviation, il y a automatiquement ralentissement. Donc cette vitesse de la lumière qui est toujours
40 mise en cause n'a pu être mesurée que dans notre atmosphère et au dessus elle est infiniment plus grande.

Je ne suis pas le premier à fournir cette hypothèse. Pour faire marcher la génératrice d'électricité statique, j'ai imaginé la transformation d'énergie accoustique en énergie mécanique, procédé qui
45 existe déjà, utilisé dans un autre domaine, celui de la reproduction du son. Une machine électrostatique avec peu d'énergie au départ fournit une puissance colossale quand celle-ci est bien utilisée.

Le moteur est constitué par une partie fixe, les bobines montées par exemple comme les 12 chiffres d'une grande horloge, et les aimants
50 au nombre de 12, puisque nous avons convenu de ce chiffre. Les aimants seront la partie mobile ou rotor. Le tout marche comme le principe du haut parleur, on dit sur le haut parleur qu'il travaille en piston de l'avant vers l'arrière donc perte de puissance et de chaleur, pour vaincre l'inertie il y a également perte de puissance, et la membrane
55 qui vibre sur les molécules d'air qu'elle perd de puissance encore !

Ma mécanique sera la même que le haut parleur mais sans perte de puissance, car tout travaillera en rotation, sans frottement, sans membrane, et sans mouvements alternatifs. Je vois l'ensemble travailler en quadrature par exemple 12 heures, 6 heures, 9 heures, 3 heures
60 et ensuite la quadrature suivante prend le relais 1 heure, 7 heures, 10 heures, 4 heures et cela à l'infinie.

RE V E N D I C A T I O N S

Energie nouvelle :

- 1) Corps réel entouré de son champ d'élection lui permettant de voyager à des vitesses jamais imaginées par polarisation et champ magnétique.
- 2) Engin caractérisé par un cône dont le sommet dispose d'un pôle positif A et la base d'un pôle négatif B permettant au corps réel de se déplacer à l'apposé des électrons c'est-à-dire B.A. Engin selon la revendication 1) sont celles pour lesquelles la protection est demandée ainsi que le paragraphe 4)
- 3) L'engin utilitaire comme machine électrostatique celle de de VAN DE GRAAF
- 4) La partie moteur qui fera tourner la génératrice électrostatique, transformera l'énergie accoustique en énergie mécanique. Les bobines seront du genre longues, utilisées pour les hauts-parleurs, mais elles seront ouvert sur un côté pour que les aimants qui seront montés sur le rotor puissent passer d'une bobine à l'autre. Les aimants et les bobines travailleront en quadrature, en fin de courses, les aimants pénétront de $2/5$ dans les bobines qui font la quadrature suivante qui prend le relai et cela à l'inf
- Sous l'effet des signaux électriques et de par les lois du magnétisme les aimants mobiles seront animés d'un mouvement longitudinal, et de rotation puisque tout est enchaîné sur un rotor, la règle de Flemming dite des trois doigts de la main droite indique qu'un conducteur (fils des bobines) traversé par un courant électrique et placé dans un champ magnétique sera soumis à une force électromagnétique déplaçant le conducteur dans le sens perpendiculaire au plan formé par la direction du courant et la direction des lignes d'induction du champ.

FIG. 1

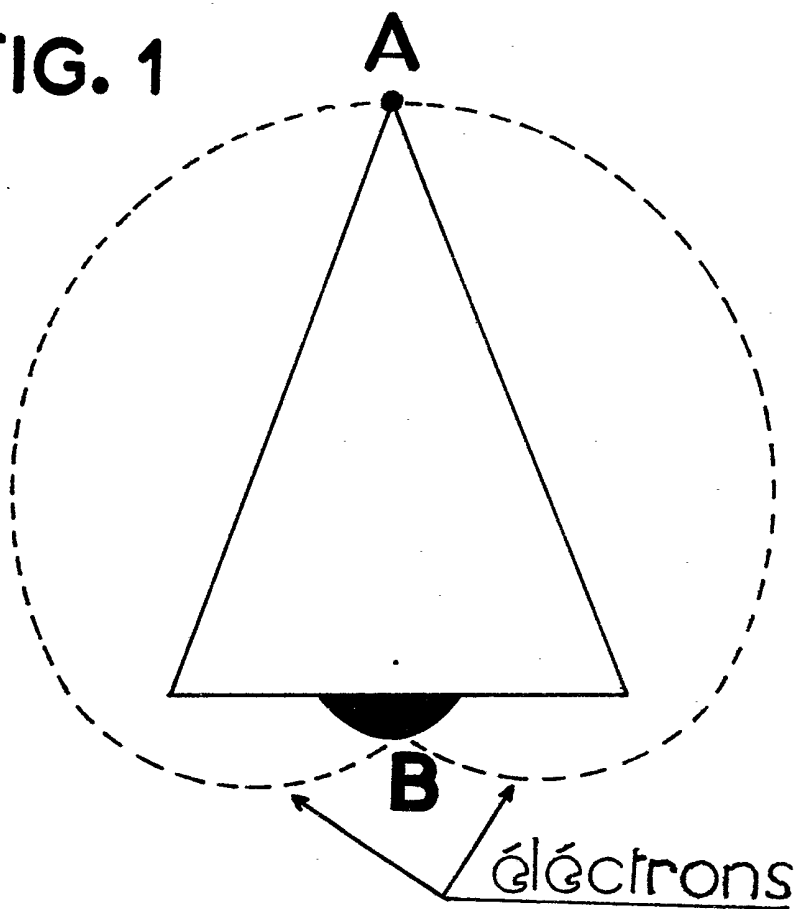


FIG. 2

